

# En route vers la COP27 : l'Afrique au cœur du débat global sur le climat



## Les 15 recommandations du Forum Ibrahim 2022 pour mettre l'Afrique au cœur du débat global sur le climat lors de la COP27.

À la suite du Forum Ibrahim 2022 qui s'est tenu du 25 au 27 mai derniers, la Fondation Mo Ibrahim publie le Rapport complet du Forum Ibrahim 2022, qui inclut désormais les principales conclusions et recommandations issues des débats.

### Télécharger : Rapport du Forum Ibrahim 2022

**Dakar et Londres, le 12 juillet 2022** – Le Rapport final du Forum Ibrahim 2022, « *The Road to COP27 : Making Africa's Case in the Global Climate Debate* » (*En route vers la COP27 : positionner l'Afrique dans le débat global sur le climat*), présente un ensemble de faits et chiffres clés, ainsi que 15 recommandations à l'attention des décideurs politiques, acteurs du débat climatique et citoyens concernés, de nature à mieux positionner l'Afrique dans le débat global sur le climat.

Ce rapport s'appuie sur les dernières recherches de la Fondation Mo Ibrahim et sur les débats du Forum Ibrahim sur la gouvernance 2022, qui a réuni pendant trois jours experts, décideurs politiques et jeunes Africains.

Commentant les 15 recommandations finales, **Mo Ibrahim, fondateur et président de la Fondation Mo Ibrahim**, a déclaré : « Il est clair que le débat actuel ne répond pas aux attentes de l'Afrique. Lorsque plus de 600 millions d'habitants du continent africain n'ont toujours pas accès à l'électricité, soit deux fois la population totale des États-Unis, il faut marquer une pause et réfléchir sérieusement. »

« Alors que la COP27 approche à grands pas, ne répétons pas l'erreur de négliger la spécificité de l'Afrique, ses vulnérabilités mais aussi son immense potentiel, dans l'évaluation des défis et la définition des solutions. Les recommandations formulées dans ce rapport visent à faire évoluer le logiciel du débat global sur le climat, afin à la fois de tenir compte du contexte spécifique de l'Afrique mais aussi de reconnaître son potentiel clé pour la construction d'une économie verte globale »

Rassemblant données les plus récentes et points de vue d'experts et de praticiens de premier rang en matière de climat et d'énergie, le Rapport du Forum Ibrahim 2022 fournit une analyse complète de la spécificité du contexte africain sur le sujet du climat : la façon dont les impacts de la crise climatique en Afrique interagissent avec les défis de développement préexistants ; la nécessité de trouver le bon équilibre entre accès à l'énergie pour tous et protection du climat ; et enfin les principaux atouts de l'Afrique et son rôle potentiel dans un avenir mondial à bas carbone.

Le rapport inclut une série de recommandations issues des débats du Forum Ibrahim 2022, de nature à éclairer les travaux préparatoires et les décisions de la COP27, ainsi que tout autre débat sur le climat avant ou après la COP27. Il est essentiel que les prochains engagements climatiques prennent en considération le contexte spécifique du continent africain, notamment ses perspectives souhaitées de développement, et intègrent également le rôle important que le continent peut jouer dans un avenir à bas carbone au niveau mondial.

## Principales recommandations

### Prendre en compte la vulnérabilité spécifique de l'Afrique

- 1. Ne pas travailler en silos : tenir compte de l'interaction entre le climat, le développement et la sécurité** : Le changement climatique exerce un impact majeur sur les défis préexistants en matière de développement et de sécurité. Au niveau mondial, les débats et la prise de décisions en matière de développement, de climat et de sécurité continuent trop souvent de fonctionner en silos, empêchant de mesurer, et donc de prévenir, interactions et effets multiplicateurs négatifs.
- 2. Les mesures d'atténuation ne peuvent à elles seules répondre à l'ampleur du problème : il faut remettre l'accent sur l'adaptation et la compensation des « pertes et préjudices »** : Principalement conduit par le « Nord Global », le débat sur le climat s'est jusqu'à présent concentré sur l'atténuation, principalement par la réduction à zéro des émissions carbonées. Les mesures d'adaptation ont été reléguées au second plan et aucun fonds ad hoc pour « pertes et préjudices » n'a encore été mis en place.

- 3. Investir dans la résilience pour prévenir les pertes et préjudices causés aux vies humaines, aux moyens de subsistance et aux infrastructures essentielles** : Les pays africains doivent mettre en place des plans d'investissement en matière d'adaptation, avec une priorité pour les systèmes d'alerte précoce, la réduction des risques et la mise en place d'infrastructures et d'une urbanisation résistante au climat. Renforcer les capacités en matière de données est essentiel.

#### Répondre au droit des populations africaines à l'accès à l'énergie

- 4. Trouver un équilibre entre absence d'émissions carbone, accès à l'énergie pour tous et sécurité énergétique** : Les objectifs mondiaux de développement restent hors d'atteinte tant que plus de 600 millions de personnes n'ont toujours pas accès à l'énergie en Afrique, alors que ce nombre est appelé à continuer d'augmenter.
- 5. Considérer le gaz comme un combustible de transition clé, en parallèle au développement des énergies renouvelables** : Les énergies renouvelables constituent déjà la principale source d'électricité pour près de la moitié des pays africains. Leur potentiel d'expansion est considérable, mais il est exclu qu'elles permettent à elles seules dans l'immédiat de combler le déficit énergétique du continent. Il faut permettre au gaz, ressource abondante en Afrique et combustible fossile de loin le moins polluant, de contribuer à combler le déficit immédiat d'accès à l'énergie sur le continent.
- 6. Qu'il s'agisse du gaz ou des énergies renouvelables, la production n'est pas tout** : Qu'il s'agisse du gaz ou des énergies renouvelables, la production n'est que le premier défi. Le stockage, le transport, la distribution, l'accessibilité financière, la taille des marchés concernés et les capacités de maintenance doivent également être adressés pour relever le défi de l'accès à l'énergie pour tous.
- 7. Les combustibles de cuisson propre sont essentiels à la fois pour le climat et la santé** : remplacer les combustibles de cuisson polluants tels que charbon ou charbon de bois par du gaz (GPL) ou de l'électricité est essentiel, tant du point de vue de la santé que du climat. La transition vers des combustibles de cuisson propres doit toutefois être un processus participatif, tenant compte des contextes locaux.

#### Mettre en évidence le potentiel de l'Afrique pour le développement d'une économie verte à l'échelle mondiale

- 8. Prendre la mesure des atouts de l'Afrique et de sa capacité à être un acteur essentiel d'une économie verte mondiale – passeulement une victime de la crise climatique** : Évaluer le potentiel considérable de l'Afrique en matière d'économie verte et durable. Renforcer et exercer le pouvoir de négociation collectif de l'Afrique en tant que propriétaire souverain d'écosystèmes et d'actifs essentiels pour un avenir sobre en carbone au niveau mondial.
- 9. Évaluer (et monétiser) le potentiel de sequestration du carbone en Afrique** : Le continent est non seulement le plus faible émetteur de carbone par habitant, mais il abrite également des puits carbonés majeurs. Les pays africains doivent être dûment indemnisés pour la préservation de ces actifs mondiaux, notamment via un prix de stockage du carbone.
- 10. Éviter la « malédiction des ressources » : améliorer la chaîne de valeur et mettre en place d'entrée de jeu les processus adéquats de gouvernance** : Passer de l'exportation de matières premières brutes à la transformation locale des ressources, de nature à développer entreprises et emplois locaux. Définir les mesures pertinentes pour éviter corruption, désastres écologiques, violations des droits humains et conflits liés aux ressources, et les inclure dès l'origine dans la gestion des actifs écologiques et minéraux de l'Afrique.

« On n'obtient pas ce dont on a besoin ou ce que l'on mérite, on obtient ce que l'on négocie. »

- 11. Définir, présenter et négocier une position africaine commune** : L'Afrique doit être sur un pied d'égalité avec les autres acteurs mondiaux lors de la COP27. Les dirigeants africains doivent définir une position commune pour les négociations internationales, car la position du continent ne peut se résumer à la situation spécifique d'un ou deux pays.
- 12. Rétablir la confiance perdue à la suite des sommets précédents** : Les partenaires de l'Afrique doivent mettre en œuvre les promesses déjà faites lors des sommets précédents avant de prendre de nouveaux engagements.
- 13. Assumer ses responsabilités** : Le lien entre émissions de carbone et crise climatique doit être reconnu et monétisé. Les mécanismes d'adaptation et de compensation des pertes et préjudices doivent être pleinement mis en œuvre afin que les plus gros émetteurs historiques assument leur pleine responsabilité dans la crise climatique.
- 14. Définir un éventail de solutions financières intégrées et innovantes** : Tenir compte du lien entre climat et dette, et accroître la mobilisation des ressources propres du continent, en tirant parti des fonds de pension et des fonds souverains et en renforçant les systèmes fiscaux.
- 15. Donner un visage humain au débat sur le climat** : Le débat sur le climat doit mettre en évidence l'impact sur la vie quotidienne et les moyens de subsistance des populations. Il faut développer l'« alphabétisation climatique », et mieux tirer parti des solutions et des contextes locaux.

## Note aux rédacteurs

### À propos du Forum Ibrahim sur la gouvernance

Le Forum Ibrahim sur la gouvernance s'est tenu du 25 au 27 mai 2022 et s'est attaché à mettre en lumière les perspectives africaines sur les défis et les opportunités présentés par la crise climatique en Afrique.

#### Parmi les participants aux débats :

- **Jin-Yong Cai**, ancien PDG de la Société financière internationale
- **Ibrahima Cheikh Diong**, Secrétaire général adjoint des Nations Unies, Directeur général de la Mutuelle panafricaine de gestion des risques
- **Yasmine Fouad**, ministre de l'Environnement de la République arabe d'Égypte
- **Chris Gentle**, Conseiller principal du Conseil mondial de l'énergie
- **Kristalina Georgieva**, Directrice générale du Fonds monétaire international
- **Mamadou Fall Kane**, Conseiller énergie du Président de la République du Sénégal
- **David Malpass**, Président du Groupe de la Banque mondiale
- **Amina Mohammed**, Vice-secrétaire générale de l'Organisation des Nations Unies
- **Mahmoud Mohieldin**, Champion de haut niveau des Nations Unies sur le changement climatique en Égypte
- **Murithi Mutiga**, Directeur Afrique de International Crisis Group
- **Mary Robinson**, Présidente du Conseil des Sages
- **S.E. Macky Sall**, Président de l'Union africaine et Président de la République du Sénégal
- **Vera Songwe**, Secrétaire exécutive de la Commission économique pour l'Afrique de l'Organisation des Nations Unies
- **Sidi Ould Tah**, Directeur général de la Banque arabe pour le développement économique en Afrique
- **Samaila Zubairu**, PDG d'Africa Finance Corporation
- **Membres du Réseau Now Generation de la Fondation**

Toutes les sessions sont disponibles sur MIF.Live.

## Contacts

Pour plus d'informations, ou pour solliciter un entretien, veuillez contacter :

Équipe médias de la Fondation Mo Ibrahim : [mifmedia@portland-communications.com](mailto:mifmedia@portland-communications.com), +44 7796 451915

### Retrouvez la Fondation Mo Ibrahim sur les réseaux sociaux :

- Twitter : @Mo\_IbrahimFdn
- Facebook : <https://www.facebook.com/MoIbrahimFoundation>
- YouTube : <https://www.youtube.com/user/moibrahimfoundation>
- Instagram : <https://instagram.com/moibrahimfoundation>
- Site Internet : [mo.ibrahim.foundation](http://mo.ibrahim.foundation)

### À propos de la Fondation Mo Ibrahim

Fondée en 2006, la Fondation Mo Ibrahim axe ses activités sur le rôle essentiel du leadership politique et de la gouvernance publique en Afrique. En proposant des outils visant à comprendre et à améliorer le leadership et la gouvernance, la Fondation a pour objectif de susciter un changement positif sur le continent.

La Fondation, qui n'est pas un organisme de financement de projets, concentre ses efforts sur la définition, l'évaluation et l'amélioration de la gouvernance et du leadership en Afrique, au moyen des grandes initiatives suivantes :

- L'Indice Ibrahim de la gouvernance en Afrique
- Le Prix Ibrahim pour un leadership d'excellence en Afrique
- L'Ibrahim Governance Week-end
- Les bourses et subventions Ibrahim
- Le Réseau Now Generation